

Jeux sur la langue. Les collectifs féministes *queer* en France au prisme de leurs dénominations

Marie-Emilie Lorenzi
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

A la fois mouvement de réflexion critique, activisme et subculture, féminisme *queer* est apparu en France au cours des années 1990, soit une dizaine d'années après ses premières expérimentations états-uniennes. A la frontière des problématiques dites LGBT et féministes, le féminisme *queer* défend une politique intersectionnelle et insurrectionnelle, en développant des stratégies de lutte visant à contredire les dérives des logiques d'intégration dans le cadre républicain français.

S'il ne fait aucun doute que les activistes féministes *queer* ont pu reprendre à leur compte le slogan « mon corps est un champ de bataille », elles et ils n'en ont pas pour autant négligé d'investir le langage, ce champ de bataille symbolique. Intervenir sur la langue, se réapproprier les discours de haine en les détournant, sont alors autant de stratégies contre-discursives participant activement au processus de subjectivation.

La créativité langagière déployée par ces activistes dans leurs autodéfinitions et dans les dénominations de leur collectif est particulièrement manifeste dans l'usage des jeux de mots : créations phonétiques et graphiques, inventions de néologismes, hybridation des langues, recours presque systématique au registre de l'ironie, du grossier et du champ lexical de l'injure et de l'outrage. L'importance accordée à l'humour, aux plaisanteries, et aux jeux de mots offre ainsi un terrain propice pour appréhender le monde, élaborer un espace commun, intelligible et *safe*, et se constituer en tant que sujet. Il s'agit finalement de montrer en quoi les jeux sur la langue participent d'une élaboration politique, identitaire et culturelle de la mouvance ou praxis féministe *queer* en France.

Références bibliographiques

- Butler, Judith (2004). *Le pouvoir des mots. Discours de haine et politique du performatif*. (Ch. Nordmann & J. Vidal, Trad.). Paris, Amsterdam.
- Butler, Judith (2005). Changer de sujet : la resignification radicale. In *Humain, Inhumain. Le travail critique des normes*. Paris, Amsterdam.
- Croom, Adam (2011). Slurs. In *Language Sciences* 33(3), 343-348.
- Goffman, Erving (1975). *Stigmaté. Les usages sociaux des handicaps*. Paris, Les éditions de Minuit.
- Halperin, David (2000/1995). *Saint Foucault*. Paris, EPEL.
- Harding, Sandra (1986). *The Science Question in Feminism*, New York, Cornell University Press.
- Hebdige, Dick (2008/1979). *Sous-Culture. Le sens du style*. Paris, Zones.
- Lindemann Nelson, Hilde (2001). *Damaged Identities. Narrative repair*. Ithaca & Londres, Cornell University Press.
- Wittig, Monique (2007). La marque du genre. In *La pensée straight* (M.-H. Bourcier, Trad.). Paris, Amsterdam, 103-111.